

Couloir de l'angoisse – Jean-Louis Châles

Couloir de l'angoisse

CAUCHEMAR

L'allemand Marius von Mayenburg jouit en France d'une reconnaissance attentive. Il regarde le monde sans complaisance, avec une ironie cafardeuse.

Avignon OFF

Né à Munich en 1972, Marius von Mayenburg suit des cours d'écriture scénique à Berlin et obtient en 1997 le prix Kleist d'encouragement aux jeunes auteurs dramatiques. Les Editions Actes-Sud l'introduisent en France dès 2001 avec *Visage de feu*. En 2008 elles publient *Le chien la nuit et le couteau* que met en scène Louis Arène à la Manufacture. La représentation que certains qualifieront de «trash», ouvre les portes d'un rêve brutal, sanglant.

Disposés de chaque côté d'une scène, telle un grand couloir qui ne mène nulle part ou dans quelque endroit malfaisant (un hôpital, une maison dangereuse...), les spectateurs s'immergent dans un univers fantastique, reflet à peine déformé de notre société soumise à la dictature de la violence, de la loi du plus fort sous les fausses apparences d'un confort sécurisé.

Anonymat obligatoire

Les comédiens masqués de latex qui efface les chevelures, sculpte des visages uniformé-

ment, ignorent même le sexe des individus : la société impose de se conformer à un modèle unique (on pense forcément au *Rhinocéros* de Ionesco) pour évacuer tout danger d'épanouissement individuel. Il faut obéir aux lois, rester dans les rails. Ne pas appartenir à la meute des loups, ces anarchistes insoumis exclus eux-mêmes du système. Un être humain peut en remplacer un autre sans que rien ne change. Cruelle et objective constatation qui glace les sangs lorsque s'éveille notre conscience.

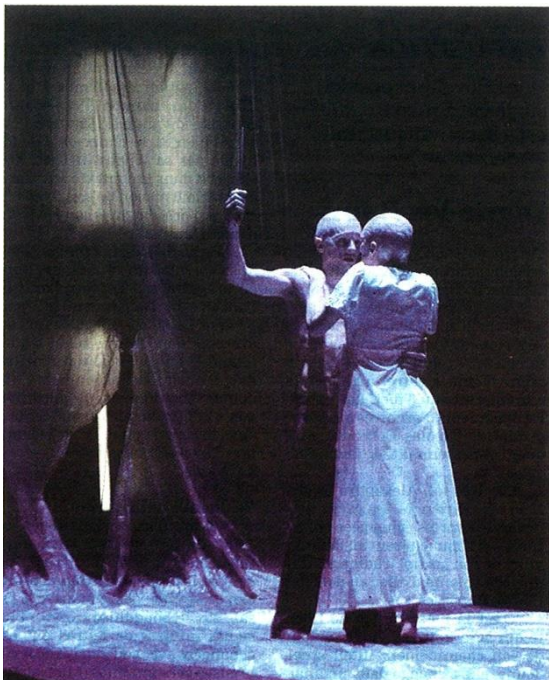
Évacuer nos peurs

Les trois comédiens jouent le jeu dangereux mais ludique que leur dicte un auteur épris de liberté. Ils se lovent corps et voix dans des dialogues sulfureux, charnels au milieu des lumières glauques de François Menou et l'inquiétant environnement sonore de Jean Thévenin.

Sommes-nous en présence des monstres que nous avons nous-mêmes créés sans nous en rendre compte ? Le sang gicle comme autrefois au Grand Guignol, macule les vêtements et provoque un rire salvateur. Peut-être pour nous débarrasser de nos peurs et accéder à notre émancipation. Un prix à payer pour croire encore à une liberté possible.

Jean-Louis Châles

● 15h20 à la Manufacture, 2a rue des Ecoles, jusqu'au 29/07, relâche le 19/07. Réservations : 04.90.85.12.71.



« Le chien la nuit et le couteau », images fortes pour cauchemar régénérant. PHOTO MUNSTRUMTHEATRE